

Les écorchés en mer de la Manche : l'histoire étonnante d'un groupe de grands dauphins

Le 17 mars dernier, quatre grands dauphins sont retrouvés morts, échoués, entre Saint-Vaast-la-Hougue et l'île de Tatihou. L'autopsie n'a rien révélé de particulier, mais tout laisse à penser que ces animaux se sont débattus pour se dégager et qu'ils se sont blessés sur les tables à huîtres situées dans la zone.

Ce fait est d'autant plus étonnant qu'il est rare : en mer de la Manche, les échouages de grands dauphins ne sont pas monnaie courante, loin de là. Alors quatre le même jour, cela surprend et attriste. Mais qui étaient ces animaux, étaient-ils isolés ou appartenaient-ils à un groupe plus important ? Grâce à la photo-identification, cette méthode qui permet d'identifier chaque dauphin à partir des marques qui figurent sur son aileron, le GECC est parvenu à retracer leur itinéraire avant et après l'accident.

Le 23 janvier 2017 le GECC observe et photographie un groupe de 15 grands dauphins sur la côte ouest du Cotentin. Près de deux mois plus tard, le 10 mars, la vigie du Homet signale la présence de ce même groupe en rade de Cherbourg. Sept jours plus tard, quatre d'entre eux

seront retrouvés morts.

Le 11 avril, les mêmes grands dauphins sont vus entre Sercq et Diélette, mais cette fois-ci quelque chose est différent : plusieurs individus, en effet, portent des marques très visibles non seulement sur leurs ailerons mais aussi sur leur corps tout entier, des marques inhabituelles qui font penser à des écorchures. Certaines sont vraiment très impressionnantes et font penser qu'un accident est survenu.

Que peut-on déduire d'une telle constatation ? Tout d'abord que ce groupe de dauphins était connu et suivi dans l'ouest Cotentin depuis le mois de janvier. Ensuite, les blessures observées indiquent que, lors de l'incident survenu le 17 mars entre Saint-Vaast-la-Hougue et Tatihou, plusieurs grands dauphins du groupe se sont débattus dans les parcs à huîtres, peut-être piégés par la marée. Quatre y ont laissé la vie, les autres sont parvenus à en réchapper.

Ce récit qui ne finit pas très bien montre toute l'importance du suivi photographique pour la connaissance des grands dauphins. Noter



vos observations, envoyer vos photographies, tous ces

petits gestes permettent de reconstituer les itinéraires et

les histoires de vie de ces animaux qui fréquentent nos

côtes et qui, pourtant, restent encore très mystérieux.